

Arnaud de BOISSIEU Père, *Il prendra soin de moi. Récit d'un cheminement spirituel après un abus sexuel*, 160 p. Ed. Emmanuel 2026

On peut être vraiment reconnaissant à l'auteur, prêtre de la Mission de France, de nous livrer son récit de guérison. Même si un vase a été brisé, dans le Japon traditionnel on le répare : les fissures et les morceaux recollés sont soulignés à l'aide d'une laque d'or. Et le vase Kintsugi devient plus beau que l'original ! Mais comme il y faut de la patience, de la compétence et du temps.

Vouloir rapidement recoller les morceaux, en rencontrant son ancien abuseur débouche sur une impasse. On l'avait vu lorsque Bernard Preynat et sa victime avaient été réunis pour un improbable Notre Père. L'expérience du P. de Boissieu le confirme : face à face, l'abuseur botte en touche quitte à culpabiliser la personne victime qui tentait le dialogue. « Non, G... ne s'aperçoit de rien du tout, enfermé qu'il est dans sa bonne conscience... Le mot 'agression' ne le touche pas. Il n'a aucune idée du mal » p. 39-40). Il est en effet connu que, pour se protéger, pour supporter peut-être leur propre image, les auteurs d'agressions sexuelles soit les nient, soit les minimisent.

Dans une autre étape, le P. de Boissieu va prendre conscience combien il serait important de mettre des mots sur ses maux. D'où l'engagement d'une psychothérapie, laquelle a permis l'accouchement de ce cri : « Non, je n'ai pas le droit d'être heureux à cause de l'agression que j'ai subie » (p. 76). La thérapie, comme souvent, donne envie de parler bien sûr, mais de lire aussi. Et ce sera *Prière de ne pas abuser* (Seuil 2021) de Patrick Goujon, prêtre jésuite lui aussi victime d'agressions sexuelles. L'analogie est forte entre les deux situations et les deux narrateurs en viendront à se rencontrer. A ce cheminement, le P. de Boissieu consacre tout un chapitre (p. 83-91). J'en retiendrai l'importance de la parole partagée, celle-là même dont on se croyait pour toujours privé, et l'acceptation qu'un autre prenne soin de soi. Car le déni de réalité existe aussi pour la victime qui n'arrive pas à soutenir la scène ravageuse de l'abus. Mais tout change lorsque la personne victime arrive à entendre : « Prends soin de toi » (p. 87). Ce point est si capital pour l'auteur qu'il l'intègrera dans le titre de son livre.

Cependant, « Il prendra soin de moi » ouvre à une autre dimension, spirituelle cette fois. Cet 'Il', ce Tout Autre, c'est Dieu. Et l'auteur de se couler dans la prière des Psaumes : « A quelles épreuves le psalmiste a-t-il été confronté au point de divaguer, de sentir son cœur se crispier, d'être assailli de frayeurs mortelles. Il ne le dit pas. Pourtant, je me reconnais dans son cri » (p. 100). Plus largement, ce livre peut nous aider dans « un cheminement spirituel pour un traumatisme ordinaire », selon le titre du dernier chapitre (p. 107-124). Un florilège de psaumes accompagnateurs est opportunément proposé à la fin de l'ouvrage.

Oui, nous avons apprécié ce récit empreint de vérité, ouvrant des voies de liberté et de renaissance. Un véritable chemin pascal, car « Devant moi, Tu as ouvert un passage » (Ps. 30, 9).

A.M.